Publié le 2 janvier 2018.
Dernière modification : 23 juillet 2025.
www.entreprises-coloniales.fr

Modern-Cinéma, rue d'Espagne, Saïgon

Venez demain au « Modern-Cinéma »
(*L'Écho annamite*, 18 mars 1925)

Nous rappelons à nos lecteurs que la soirée théâtrale organisée par le comité de l'Étoile de Giadinh, avec le concours de la troupe Phuoc-Xuong, aura lieu demain jeudi, à 20 heures trente, au « Modern-Cinéma », rue d'Espagne.

La recette sera affectée à l'aménagement du terrain de foot-ball de l'Étoile de Giadinh.

Il est inutile de souligner aux yeux de nos lecteurs l'intérêt que présente cette soirée au triple point de vue annamite, sportif et même spectaculaire, car la pièce jouée est fort jolie et aura pour protagonistes les meilleurs sujets de la troupe, entre autres ses deux gracieuses étoiles.

N'oubliez donc pas, chers compatriotes, de venir jeudi soir au « Modern-Cinéma ». Vous passerez une soirée agréable, et vous goûterez par surcroît le malin plaisir de faire la nique à ces Messieurs du comité de la F. C. S. A., qui prétendent mener les indigènes à la baguette, même sur le terrain des sports.

La représentation théâtrale au profit de l'Étoile de Giadinh
(*L'Écho annamite*, 20 mars 1925)

Salle comble, hier soir, au Modern Cinéma. Nos compatriotes avaient tenu à apporter leur obole à l'l'Étoile de Giadinh. Nous ignorons encore le chiffre de la recette, mais elle a dû dépasser les espérances les plus optimistes. Toutes nos félicitations aux organisateurs de la soirée et, surtout, à la troupe Phuoc Xuong pour son précieux concours.

La toute charmante Mlle Nam-Nha et sa gracieuse homonyme de Sadec, les deux étoiles bien connues de notre vieille scène de *hat bô*, ont interprété leur rôle d'une façon parfaite, est-il besoin de le dire ?

Quant à l'acteur *Hai Thang,* son talent ne s'est pas démenti, loin de là.

Remarqué parmi les spectateurs invités, Mme Nguyen khac Truong, en une ravissante toilette annamite, M. Paul Monin, M. l'ingénieur Luu van Lang, M. Ng. thanh Khiet, etc.

La solidarité annamite s'est manifestée une fois de plus d'éclatante façon.

UNE SOIRÉE DE GALA
EN FAVEUR DES INONDÉS
(*L'Écho annamite*, 25 septembre 1925)

Saïgon, le 19 septembre 1925.

Le gouverneur de 1re cl. des Colonies, gouverneur de la Cochinchine,

à Monsieur le président de la Société de secours mutuels des originaires de Vinhlong-Sadec, 251, rue La-Grandière, Saïgon.

Monsieur,

En réponse à votre lettre du 16 septembre courant, j'ai l'honneur de vous faire connaître que je vous autorise à organiser, au Modern-Cinéma, une soirée de gala au profit des victimes des récentes inondations.

Je vous prie, néanmoins, de vous adresser au préalable à M. le maire de la ville de Saïgon en ce qui concerne l'application des règlements municipaux qui régissent ces sortes de spectacles.

Recevez, Monsieur, mes salutations.

COGNACQ.

Meeting manqué
(*L'Écho annamite*, 29 janvier 1926)

Hier soir, un grand nombre d'Annamites — 2.000, nous assurent d'aucuns — se rendirent rue d'Espagne aux fins d'assister au meeting de protestation contre l'arrêté d'expulsion de Truong cao Dông.

Or, la réunion annoncée n'eut pas lieu.

La cause ?

Un des organisateurs avait reçu, dans l'après-midi, du locataire actuel du Modern-Cinéma, une lettre dont voici la traduction :

« Saigon le 28 janvier,

Monsieur le rédacteur en chef

Je vous ai promis de mettre à votre disposition ma salle de spectacle pour la conférence que vous projetez Mais, ayant appris mon intention, le propriétaire du local m'a fait savoir qu'il ne me le louerait plus si je le destinais à usage autre que celui qu'il avait prévu. Il a ajouté qu'une fois déjà, il fut ennuyé par la Sûreté parce qu'on avait prononcé des discours politiques dans son théâtre.

NG. VAN-CUONG. »

Sans commentaires, n'est-ce pas ?

Nos lecteurs savent, du reste, ce qu'il faut penser de la liberté de réunion dans ce pays.

L'attitude de M. Arnoux, en la circonstance, ne leur a rien appris.

Ce n'est, cependant, que partie remise.

Loin de se décourager, les organisateurs du meeting manqué sont, de nouveau, à la recherche d'un endroit où ils pourront parler librement et être entendus.

Nous en informerons le public dès que leurs démarches auront abouti.

D'ores et déjà, ils remercient vivement les Annamites indépendants qui ont répondu à leur appel.

Hier soir, au théâtre « Tân-Thinh »
(*L'Écho annamite*, 18 octobre 1926)

Comme nous l'avions annoncé, hier soir eut lieu, au Modern Cinéma, une représentation, par la troupe de *cai-luong Tân-Thinh*, au profit de la Société Commerce Sport.

Les amateurs s y étaient donné rendez vous.

La salle, agréablement décorée, était bondée de monde.

On refusa même des entrées

Des retardataires assistèrent debout à la séance, ne voulant pas manquer cette occasion de se distraire tout en venant en aide à une association sportive des plus sympathiquement connues.

La pièce jouée, *Phung nghi-Dinh*, est trop célèbre pour que nous ayons à en parler ; d'ailleurs, nous en avons inséré ici même une analyse succincte communiquée par Commerce Sport.

Mais le curieux de la chose, c'est que tous les rôles, d'homme ou de femme, sont tenus par des artistes du beau sexe.

Artistes charmantes et pleines de talent, du reste.

Mlles Bui thi Dang et Duong thi Thành incarnent à la perfection, l'une Lu-Bo, et l'autre, Dièu Thuyên.

Dông Trat, personnifié par Mlle Nguyen thi Nén, est également très remarquable.

Bref, toutes les actrices ont été à la hauteur de leur tâche, et le public ne leur a pas ménagé ses applaudissements.

Belle soirée dont les spectateurs garderont longtemps le souvenir.

Les recettes de la soirée étaient de :

Vente de billets 427 $ 75

Quête 60 $ 86

487 $ 86

Déduction faite des dépenses, il reste environ 200 $, qui seront versées à la caisse de Commerce Sport.

M. An, président de Commerce Sport, nous prie de remercier le public et les généreux donateurs de leur empressement et de leur beau geste.

Chronique de Saïgon
Soirée artistique au Modern-Cinéma
(*L'Écho annamite*, 29 décembre 1926)

La troupe russe *Meranos*, de passage à Saïgon, donnera, le 31 décembre 1926, au Modem-Cinéma, rue d'Espagne près des Halles Centrales, une soirée artistique, avec le concours de Mlle Valentina, la célèbre danseuse du Ballet russe (danses classiques et de caractères), du clown Fr. Dumont (bouffonneries et scènes très comiques), de MM. Pierre et Dim, (excentricités musicales modernes), du prestidigitateur Susloff (révélation des secrets du foyer et des tours de passe-passe).

Prix des places : Loge 1 $ 20 la place ; 1re classe 1 $ 00; 2e 0 $ 80 ; 3e 0 $ 50 ; enfants demi-tarif.

Chaque spectateur recevra au guichet, à titre gracieux, une paire de lunettes spéciales pour voir les ANAGLYPHES, spectacle sans précédent en Indochine.

Chronique de Saïgon
Hier soir, au « Modern-Cinéma »
Le gala au profit de l' « Étoile de Giadinh »

(*L'Écho annamite*, 2 mai 1927)

Il y avait affluence, hier soir, dans la salle de spectacle du Modern-Cinéma Théâtre.

La troupe *Phuoc-Xuong*, dont l'éloge n'est plus à faire, donnait sa représentation de gala au profit de la Société sportive L'Étoile de Giadinh.

Nous avions publié une analyse succincte de la pièce.

La géniale artiste Mlle Nam-Nho nous a donné quelques échantillons de plus de son merveilleux talent.

Tour à tour épouse inconsolable et mère aimante, mendiant lépreux, folle, vieillard, bonze, boxeur chinois, elle a interprété son rôle multiple avec un art toujours égal, c'est-à-dire irréprochable.

Il est à regretter, cependant, qu'elle ne fût pas secondée comme il l'aurait fallu par sa partenaire : la sœur de Phi Tô Anh.

L'artiste qui jouait ce rôle — lequel aurait dû revenir à Mlle Nam, de Sadec, — manquait de voix et de geste.

D'autre part, la fatigue était manifeste chez Mlle Nam-Nho, bien qu'elle réussit admirablement à la surmonter.

La vedette incomparable, en effet, avait tenu, la veille, un rôle écrasant : celui de Don Hùog Tin.

Elle avait, entre parenthèses, campé ce personnage on ne peut mieux.

Mais deux rôles principaux, surchargés, en deux nuits consécutives, c'était beaucoup trop demander à la bonne volonté et au talent de l'artiste ; c'était même un abus.

Qu'eût été, grand Dieu ! si Mlle Nam Nho avait incarné Manh Lê Quâo, vendredi.

Heureusement, elle s'était fait remplacer, ce soir-là, par son homonyme de Sadec.

Mlle Nam-Nho ferait bien de se surmener un peu moins à l'avenir, sans quoi elle nous priverait bientôt d'une étoile d'un éclat sans pareil, l'honneur même du traditionnel *hat bô* par le temps qui court, où notre vieux théâtre compte si peu de talents !…

Bref, une agréable séance, et nous avons lieu de croire qu'elle a été fructueuse pour l'« Étoile de Giadinh ».

Les clients du Parquet
(*L'Écho annamite*, 2 mai 1927)

Ont été déférés au Parquet :

1* Huynh van Cu, 14 ans, s. p. ni domicile, pour : 1° vagabondage ; 2° vol d'un bracelet en alliage valant 18 p.00 et d'une somme de 1 p. 07, au préjudice de la nommée Nguyen thi Dung, 33 ans, actrice, dt au Cinéma Moderne, rue d'Espagne.

La nommée Lâm thi Keo, 49 ans, courtière en bijoux, dt 78, rue Hamelin, a été également déférée au Parquet pour recel du bracelet volé.

Au Modern-Cinéma
rue d'Espagne
(*L'Écho annamite*, 30 juin 1927)

Vendredi 1er juillet 1927 à 21 heures
Grande Soirée de Boxe
Organisée par la F. C. S. A.
……

La location sera ouverte au MODERN-CINÉMA à partir du mercredi 29 juin 1927.

CHRONIQUE SPORTIVE
BOXE
(*L'Écho annamite*, 5 septembre 1927)

L'infatigable M. Tellier organise, pour demain mardi 6 courant, à 21 heures, au Modern Cinéma, une soirée pugilistique, sous les auspices de la F. C. S. A.

Comme on le verra ci-dessous, le programme en est fort alléchant. Il comporte trois revanches d'un gros intérêt.

……

CHRONIQUE SPORTIVE
BOXE
par A. B.
(*L'Écho annamite*, 17 octobre 1927)

Jeudi prochain. 20 octobre, aura lieu, au Modern-Cinéma, une réunion de boxe, qui promet d'être très intéressante.

Cinq combats, bien équilibrés, sont affichés au programme.

……

Un meeting de protestation des automobilistes [voir ACC*]
(*L'Écho annamite*, 29 octobre 1927)
(*Les Annales coloniales*, 23 décembre 1927)

Des automobilistes, au nombre de 200 environ, se sont réunis dans la salle du Modern-Cinéma à Saïgon pour protester contre l'abus intolérable des procès-verbaux dressés au nom du Code de la route par certains agents au zèle intempestif.

CHRONIQUE SPORTIVE
BOXE
Le match Tavant-Sosa a provoqué un vif incident
(*L'Écho annamite*, 5 décembre 1927)

Un public nombreux s'était donné rendez-vous au nouveau *Boxing saïgonnais*, rue Colonel-Boudonnet.

Évidemment, l'atmosphère y est beaucoup moins lourde qu'à l'étouffante et déplorable salle de spectacle du Modern-Cinéma — lequel n'est moderne que de nom !

Boxeurs et public respiraient aisément ; grâces en soient rendues aux organisateurs !.

……

Chronique de Saïgon
La troupe de cai-luong « Phuoc Cuong »

pour la Société sportive l' « Étoile de Saïgon ».
(*L'Écho annamite*, 27 décembre 1927)

Ainsi que nous l'avions annoncé, hier soir a eu lieu, au Modern Cinéma, le gala de *cai-luong* au profit de l'Étoile de Saïgon.

La célèbre troupe Phuoc Cuong, toujours prête à se mettre au service du sport, a joué, à cette occasion, la meilleure pièce de son répertoire, *Phung-nghi-Dinh*, qu'on ne se lasse jamais de revoir, toujours avec un plaisir égal, surtout lorsqu'elle est interprétée, comme c'était le cas, par d'excellents acteurs, au premier rang desquels nous avons en la joie de remarquer Mlle Nam-Phi, la vedette bien connue, si estimée du public, laquelle tenait le rôle délicat de Diêu Thuyên, avec son talent coutumier.

Elle a été servie, en la circonstance, faut-il le noter ? par de dignes partenaires, en qui s'incarnaient LuBô, Dông-Trac, Vuong-Doan.

Le ballet a été particulièrement goûté des spectateurs.

Nous nous permettons, toutefois, de faire observer qu'il péchait par son néologisme, si nous osons nous exprimer ainsi.

La Chine de l'époque des « Trois Royaumes » était, croyons-nous, trop respectueuse de la décence, — ou, si l'on veut, de ce que ses moralistes austères appellent de ce nom — elle était alors si peu occidentalisée, dans le sens moderne du terme, pour tolérer, dans la toilette féminine, ces amples décolletés qui font le désespoir des hommes « sérieux » de la trempe de M. le sénateur Béranger, par exemple, et il est douteux que le vieux *tu-do* eût eu l'idée de faire une pareille exhibition, même devant un satyre de l'espèce du dictateur tyrannique du temps.

À part cette petite critique, que nous formulons par amour de la vérité historique, tout s'est rapproché de la perfection, autant que faire se pouvait, dans cette représentation, qui a remporté un franc succès légitime et mérité.

Les recettes se sont montées au joli total de plus de quatre cents piastres.

Salle comble, quête particulièrement fructueuse, semble-t-il.

Nous en félicitons bien sincèrement les dirigeants du théâtre *Phuoc Cuong*, ses artistes et collaborateurs de toutes sortes et de tout ordre, ainsi que les organisateurs et participants de toutes catégories de cette charmante fête, dont ceux qui y ont assisté garderont longtemps un agréable souvenir.

Amis des sport ou du *cai-luong*, personne n'a eu à déplorer son dérangement en l'occurrence.

AMATEURS DE BOXE !
N'oubliez pas
(*L'Écho annamite*, 1er août 1928)

N'oubliez pas

Que c'est le samedi 4 août 1928, à 21 h. au « Modern Cinéma » que le champion local poids mi-lourd, Diop Amadou fera sa « rentrée » sur le ring saïgonnais.

N'oubliez pas

Qu'il aura comme adversaire un véritable champion de sa catégorie en la personne de K O. Williams, ainsi surnommé par les Anglais de Shanghai pour ses récentes et décisives victoires sur des hommes de classe.

N'oubliez pas non plus que le même soir, Sosa et Leroy combattront en 8 rounds et qu'il y aura deux intéressantes revanches en 6 et 4 rounds entre Bonnet et Edbaud, Canarelli et Cricri.

N'oubliez pas surtout qu'il sera prudent de retenir ses places à l'avance et que la location sera ouverte à compter du jeudi 2 août, 46, rue La-Grandière (Établissements Laurent Gay).

PROGRAMME

4 rounds (revanche)

CANARELLI, Bastia c. CRICRI , Saigon

6 rounds (revanche)

BONNET, Paris c. EDBAUD, Paris

8 rounds

SOSA, Manille c. LEROY, Paris

10 rounds de 3 minutes

K. O. WILLIAMS, champion du Tonkin et Shanghai, mi-lourd c. Diop AMADOU, champion local mi lourd

———————————

Voulez-vous gagner 60.000 p.
et assister au *cai-luong*
sans payer votre place ?
(*L'Écho annamite*, 4 février 1929)

Venez assister aux grandes soirées de gala organisées par la S. A.M. I. P. I. C. pour le placement des billets de loterie

———————————

Vendredi 5 avril 1929
AU THÉÂTRE MUNICIPAL
La troupe Thanh-Niên, de Sadec,
jouera la pièce :
VI NUOC HOA ROI

————O————

Samedi 6 avril 1929
Au Modern Cinéma
De 21 heures à 2 heures du matin
La troupe Thanh Niên Tâp Chi ,de Sadec,
jouera deux pièces de son répertoire
Dimanche 7 avril 1929
Au Théâtre Municipal
La troupe Phuoc-Cuong jouera la pièce :
Tu Do Tuong

————O————

Prix des places :
Au théâtre municipal :

Loges, baignoires, balcon, fauteuils d'orchestre	2 billets de loterie
Stalles d'orchestre	1 billet de loterie et 0 $ 50
Galerie	0 $ 50

Au Modern Cinéma :

Hors classe	1 billet de loterie et 0 $ 50
1re classe	1 billet de loterie
2e classe	0 $ 50
3e classe	0 $ 30

LA SITUATION POLITIQUE
Les agitateurs annamites redoublent d'activité

MEETINGS ET CONFÉRENCES
LE GESTE DE PHAM-THAT-KINH
(*Le Colon français*, 11 avril 1929)

Dimanche, à 9 heures du matin, de nombreux Annamites se pressaient au Modern-Cinéma ou M. Duong-van-Giao, le compagnon de route de M. Bui-quang Chièu dans son odyssée Singapour-Calcutta, donnait une réunion publique. C'est de ce petit voyage aux Indes anglaises que M. Giao entretint ses auditeurs. Sans doute la Sûreté prévoyait-elle que, sous couleur de raconter les péripéties de ce déplacement, l'orateur ferait une conférence subversive, car M. Moynier, commissaire spécial de la Sûreté, plusieurs inspecteurs du service des délégations judiciaires et de nombreux agents indigènes assistaient à la réunion.

M. Giao fut donc contraint de rester dans le cadre de la conférence qu'ii avait indiqué au gouvernement local et sa réunion se déroula sans incident.

On peut remarquer, à propos de ce meeting, que les conférences publiques se multiplient chez les Annamites. Déjà, il y a quelques semaines, une réunion avait été organisée dans un restaurant de notre ville. En raison des idées politiques du conférencier, la police fit évacuer sa salle, l'autorisation préalable n'ayant pas été demandée au gouvernement de la Cochinchine.

Ces jours derniers encore, dans une province de l'Ouest, un étudiant annamite compromis dans une affaire récente, au cours de laquelle, plusieurs *Jeune-Annam* retour de France rossèrent gendarmes et policiers français, fut l'objet, au cours d'une réunion clandestine, d'une manifestation de sympathie de la part des auditeurs.

Le but de la plupart de ces meetings est donc clair : il saute aux yeux des moins avertis que ces réunions tendent à créer une agitation antifrançaise dans tout le pays.

Entre autres faits symptomatiques, n'oublions pas que le tirailleur qui vola les fusils-mitrailleuses au Camp des Mares, avait lui aussi adopté ce moyen de propagande vis-à-vis de ses camarades du régiment.

……
(*Le Courrier saïgonnais*)

NOTRE LUTTE ÉCONOMIQUE
Exemple à suivre
Un industriel de marque
(*L'Écho annamite*, 12 juin 1929)

……
[Connu pour ses entreprises de transport en commun, garage, vente de pièces détachées, hôtellerie-restauration, boissons gazeuses et salle de cinéma, M. Trân Dât Nghia a monté], tout, récemment, une troupe de *cai-luong*, dont les représentations

ont connu un joli succès, partout où elle a passé, notamment au théâtre municipal de Saïgon, à Cholon et, actuellement, au Modern-Cinéma**,** rue d'Espagne, tout près des bureaux de notre journal et des halles centrales dans la capitale de la Cochinchine.

Puisque l'occasion nous est fournie de parler, incidemment, de cette excellente troupe, disons qu'elle quittera le Modern-Cinéma sous peu, pour retourner, une fois encore, dans la ville chinoise précitée, où sa première apparition lui a fait faire d'abondantes recettes, indice certain de sa valeur artistique, qu'on ne conteste plus, au reste. La troupe Trân-Dât, tout en donnant régulièrement ses spectacles, chaque soir, s'occupe sérieusement, d'autre part, à enrichir son répertoire. Des répétitions ont lieu, tous les jours, de nouvelles pièces, dues à la plume alerte de M. Choi, lesquelles seront présentées au public dès qu'elles seront au point et que les acteurs sauront parfaitement y tenir leurs rôles.

……

Soirée de boxe
(*L'Écho annamite*, 8 juillet 1929)

Contrairement à ce qui a été annoncé, la soirée de boxe organisée pour le jeudi 11 courant aura lieu au « Modern-Cinéma », rue d'Espagne.

La location sera ouverte à partir de mardi 9 courant.

Au « Modern-Cinéma », de 10 heures 30, de 17 heures 30 à 19 heures.

Au « Bar-Catinat », de 7 heures à ? heures, de 12 heures à 17 heures.

Le programme, qui comprend 5 combats, promet d'être très réussi.

(Communiqué)

CHRONIQUE SPORTIVE
Boxe
(*L'Écho annamite*, 12 juillet 1929)

Hier soir, s'est déroulé, au Modern Cinéma, le grand gala de boxe que M. Barthélémy, organisateur, nous avait annoncé.

Jamais, depuis deux ans, on n'avait vu de plus beaux combats au programme, et il est dommage de voir certaine presse boycotter l'organisation et ainsi amoindrir la valeur des résultats, par le vide fait autour du ring.

Les affiches nous annonçaient 5 combats. Au dernier moment, on en annonça un sixième entre Corre, le sympathique boxeur parisien, et Bernardi, boxeur corse. Le dernier avait demandé à rencontrer bénévolement le meilleur boxeur de la place. Son attente ne fut pas déçue, car Corre est bien le meilleur. Ce fut le clou de la soirée. Jamais nous ne vîmes deux boxeurs s'escrimer des poings comme eux sur nos rings.

1er combat

Le petit Kid-Sosa fait match nul avec Tam, après 4 rounds de combat acharné. Pour nous et pour le public, Kid-Sosa était vainqueur. Mas les juges décident match nul, pour encourager son adversaire.

2e combat

Le combat Tho-Géo nous fit voir qu'un frêle Annamite, avec de l'entraînement et du sang-froid, peut devenir un bon boxeur. Tho domina le Français Géo, et gagna de loin.

Celui-ci essaya même de la lutte. Mais l'arbitre intervint, et, s'il n'avait été déjà assez handicapé, il aurait reçu un avertissement. Tho vainqueur aux points.

3e combat

Superbe match nul. Chaque combat d'Edbaud est un plaisir, un véritable régal. Il rencontrait, hier, le petit et bouillant Frison. Tout deux en bonne forme, ils firent un combat magnifique, de la boxe claire, précise et efficace. Ils prirent, tour à tour, l'avantage, et, finalement, la décision des juges fut saluée par de longs applaudissements. Les membres de la Commission, jugeant qu'un tel combat méritait une récompense, votèrent un supplément de dix piastres à chacun des combattants. Décision bien accueillie, par les deux adversaires eux-mêmes.

4e combat

J'ai presque envie, n'était-ce le respect que je professe pour l'ordre des choses établi, de réserver ce combat pour la fin de ma chronique. Combat bouffon au possible. Marin boxe d'une drôle de façon. Zenner tente de la boxe claire mais ne peut y parvenir. Son adversaire ne combat pas en ligne et est très dur à boxer.

Pour les faire sortir de leur apathie, les juges donnent un avertissement aux deux boxeurs pour non-combativité, et cela leur fait fournir deux rounds animés.

Que voulez-vous ? Quand des gens vous font rire on ne peut être qu'indulgent à leur égard, et le match nul fut bien accueilli du public, qui avait, durant tout le match, ri à se tordre.

5e combat

Corre et de Bernardi, après un moment d'entr'acte, traversent les cordes du ring et sont présentés au public. Le dernier nommé est gras, potelé. Corre, bien entraîné, est maigre, et sa musculature n'en ressort que mieux. Le premier pèse 70 kg, le second 66 kg, 500 gr.

Que va faire le marin contre le scientifique Corre ? On chuchote, autour du ring, qu'il sera obligé, comme dernièrement Fallon, d'abandonner. Mais dès l'échange du premier round, on est émerveillé de la science pugilistique du navigateur, et nous avons l'impression que Corre, pour la première fois, ira au tapis piquer un somme. Bernardi boxe sec. Bien couvert, il esquive, et tous les coups de Corre portent sur ses coudes ou ses avants bras. À chaque reprise, les applaudissements éclatent.

Corre a essayé de prendre son adversaire de vitesse ; mais, à la fin du deuxième round, il s'est rendu compte qu'il avait un virtuose du gant devant lui. À la troisième reprise il ralentit le combat ; mais Bernardi ne l'entend pas ainsi. C'est lui qui, à son tour, déclenche l'attaque, et on assiste au beau jeu de Corre. Ses esquives savantes suspendent la respiration chez les spectateurs. Après un joli travail au corps, Bernardi touche d'un beau doublé à la face, et Corre s'effondre. À trois, il se relève, l'œil hagard ; son adversaire s'avance, prend la distance du gauche et lorsqu'i s'apprête à frapper, le gond sonne, sauvant Corre d'une situation périlleuse.

La minute de repos lui a permis de récupérer. Il repart à l'attaque. Mais l'autre, caché dans sa garde, attend et encaisse les coups de Corre sans sourciller… sur les avants-bras.

Cinquième round. Bernardi réussit du joli travail au corps. Corre est visiblement diminué. Néanmoins, il part à l'attaque, et, après avoir encaissé des coups très durs aux côtés, c'est l'upercut fatal. Corre, les bras en croix, est sur la tapis. L'arbitre compte 7, 8 Corre se retourne sur le flanc gauche, la tête sur le bras replié, qu'il inonde de son sang. Neuf ! Corre ne s'est pas relevé, et c'est le « out » final.

C'est la première fois que Corre essuie un échec par « knok-out ». Bernardi est soulevé et présenté au public par ses soigneurs. Allons ! les détracteurs officiels des navigateurs, s'ils ont assisté au match, ont dû se rendre compte qu'il n'y a pas que des

« mazettes » à bord des bateaux, non pas que nous nous réjouissions de la défaite de Corre, il aurait mérité d'aller jusqu'à la limite des huit rounds.

5e combat

Pour une fois, Sosa a boxé des poings seulement. Aurait-il fini par comprendre qu'on ne boxe pas à coups de tête ? Ce qui est certain, c'est que, privé de son 3e poing, et de combien plus dur que les deux gantés, il perdit la combat. Il boxa pendant quelques rounds, puis il s'accrocha désespérément. À chaque échange, on entendait le bruit sourd des coups de poing, et aussitôt, la voix de l'arbitre s'élevait : « Breack ! » Malheureusement pour lui, Tavant le connaît l'ayant déjà boxé, et, à chaque rentrée et à chaque sortie, il augmente ses poings par des coups aux côtés, à l'estomac et à la figure. Il y a longtemps que Sosa n'avait pas connu la défaite. Il l'a trouvée hier, devant le petit Lyonnais.

Le premier match où on n'ait pas à critiquer les arbitres.

LE VIEUX BOXEUR.

Modern Cinéma
Lundi 9 décembre 1929 à 21 heures

Organisations René Tellier
Boxe
(*L'Écho annamite*, 6 décembre 1929)

Grande réunion d'ouverture
4 rounds
GEO, français, c. THO, annamite
6 rounds
ZENNER, français, c. JIM LE, tonkinois
8 rounds
EDBAUD, français, c. FRIZOU, français
10 rounds
AUBERTIN, ex-champion de France universitaire, contre SOSA, philippin
10 rounds
DEBERNARDI, récent vainqueur de Corre par K.O., contre GODARD, martiniquais

Il est prudent d'aller à l'Auto-Bar retenir ses places à l'avance.

CHRONIQUE SPORTIVE
Organisations pugilistiques René Tellier,
sous le contrôle de la commission de boxe de l'U.F.I.S.A.
(*L'Écho annamite*, 23 septembre 1930)

Modern-Cinéma
-o—o—o-
Programme du gala de boxe du jeudi 25 septembre
……

Mlle Nam Nho joue au bénéfice de l'Amicale des journalistes annamites
(*L'Écho annamite*, 30 mars 1931)

Vendredi soir — mais pourquoi avait-on choisi ce jour de la semaine, particulièrement défavorable, pour un gala artistique au bénéfice d une œuvre de solidarité ? — sur la scène du Modern cinéma, rue d'Espagne, la troupe de *hat bô* réputée de Mme Ba-Ngoan : *Phuoc Xuong*, donnait une représentation de l'*Incendie de la Pagode Hông Liên* (*Hoà Thieu Hong-Liên Tu*), dont les recettes étaient destinées à la caisse de l'Amicale des journalistes annamites.

Encore que ce mélodrame tiré d'un film de cinéma chinois, soit du goût de la plupart de nos compatriotes, nous ne cachons pas qu'il nous déplaît profondément, pour les ficelles archiusées qui y sont utilisées. Mais il nous faut rendre cette justice aux excellents interprètes, qui ont su nous y divertir.

La pièce se compose, très nettement, de deux parties différentes et distinctes : l'incendie de la pagode Hong Lien ; le mariage de Lam-doan Houng. La première n'est, au fond, que le prologue, et, à ce titre, elle est beaucoup trop longue par rapport à la seconde, qui est, elle, l'essentiel du livret.

Les deux parties ne se rejoignent que grâce à la présence du principal protagoniste : Si-Hue, qui y concentre l'unité d'intérêt. À sa seule exception, les personnages diffèrent totalement entre les deux drames, réunis en un seul par un fil aussi ténu que factice.

Ce grave défaut en entraîne un second. tout aussi impardonnable : il n'est question que vers tout à fait la fin de la vedette féminine, qui fait pendant au protagoniste mâle sus-désigné.

Quand on sait que Mlle Nam-Nho incarne cette héroïne, on devine tout de suite, sans même assister au spectacle, qu'il languit longtemps avant que l'incomparable étoile ne lui insuffle vigueur et vie, quoique le régisseur eût pris la précaution de ne confier les rôles difficiles qu'à des artistes de valeur.

……

La quête faite parmi les invités a produit, croyons-nous, un joli résultat.

DÉCÈS
Saïgon
(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 5 février 1933)

Mariassouce Dubray, 48 ans, propriétaire du Modern-Cinéma ;

COCHINCHINE
(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, novembre-décembre 1933)

Le 30 septembre, M. Georges Le cong Phuoc donna au profit de l'œuvre des enfants moralement abandonnés une représentation de sa troupe de cai-luong Huynh Ky ; ses girls annamites furent très admirées et la recette approcha de 1.400 piastres. Le lendemain dimanche il donna une représentation au Modern-Cinéma ; la salle était comble.

DES SÉANCES DE CINÉMA
À TARIF RÉDUIT

—xoOox —
(*L'Écho annamite*, 28 juillet 1939)

Le public est informé que des séances de projection des films « Voyage de M. le président Daladier en Afrique du Nord » et « Sommes-nous défendus ? » auront lieu dans les diverses salles de Saïgon-Cholon et dans certaines provinces de l'intérieur aux dates suivantes :

Saïgon Casino Vendredi 28 juillet à 17 h. 30
Dakao Casino Lundi 31 juillet à 17 h. 30.
Saïgon Modern Mardi 1er août à 17 h. 30.
Cholon Casino Mercredi 2 août à 17 h. 30.
Cântho Casino Vendredi 4 août à 17 h. 30
Longxuyen Eden Mardi 29 août à 17 h. 30
Cap Saint-Jacques Cinéma Mercredi 19 septembre à 17 h. 30
Chaudoc Cinéma Mercredi 26 septembre à 17 h. 30.
Soctrang Cinéma Lundi 2 octobre à 17 h. 30.

L'Administration attire l'attention du public cochinchinois sur le prix réduit des places (0 $ 30, 0 $ 20 et 0 $ 10) qui doit permettre à tous ceux qu'intéresse le problème de la sécurité de l'Empire français en général, et plus spécialement de l'Indochine, de se faire une opinion sur la force française et le rayonnement de la France parmi les peuples qu'elle a associés à sa destinée.

Sports et jeunesse

Pour les enfants pauvres

(*L'Écho annamite*, 9 octobre 1942)

On sait que pour faire profiter aux enfants des familles déshéritées les bienfaits de la vie des Camps, en plein air, en montagne ou au bord de la mer, le Commissariat Général à l'Education Physique, aux Sports et à la Jeunesse en Indochine, qui ne néglige aucune classe de jeunes, a créé l'Œuvre des Camps des Enfants Pauvres Indochinois (O.C.E P.I.).

Le premier camp de l'O.C.E P.I. de Cochinchine a groupé 200 enfants de toutes provinces de Cochinchine sur la plage de Nhatrang, du f4 Juin au 10 Juillet 1942.

Poursuivant l'œuvre ainsi commencée, le commissariat Général patronne aujourd'hui une tournée théâtrale, organisée par la troupe UNG LAP BAN, au profit de l'O.C.E.P.I.

Cette troupe donnera, avec des acteurs et actrices d'élite, quatre représentations à Saïgon :

— les 15 et 16 octobre 1942, au Théâtre Municipal ;
— les 17 et 18 octobre 1942 au Modern Cinéma, rue d'Espagne.